

INTRODUCTION

On trouve dans de nombreux récits à travers les siècles l'image d'Angoulême qui émerge sur son promontoire entouré de vieux remparts, embrassant du regard la Charente qui miroite à ses pieds. Toutefois, relativement peu de visiteurs de renom ont laissé leurs impressions et seulement une poignée de touristes y recherchent ses charmes aujourd'hui. Peut-être cela n'est-il pas si surprenant : la France regorge de cités et de villes merveilleuses, elles-mêmes très riches d'œuvres d'art et d'architecture et de la patine de l'Histoire, sans parler des grandes traditions culinaires. Les capitales régionales du Sud-Ouest sont parmi les moins connus des charmes de la France, et parmi elles on trouve d'autres joyaux qui rivalisent avec Angoulême : Saintes, Poitiers, La Rochelle.

De nos jours, de nombreux voyageurs, probablement la plupart, passent à toute vitesse par Angoulême, en route vers Bordeaux, la Dordogne ou Toulouse, ou négligemment lèvent les yeux du TGV lors d'un bref arrêt à la gare (comme l'a fait Henry James qui ne s'est même pas donné la peine d'en sortir). En faisant cela, ils passent à côté de beaucoup de choses, et c'est ici ce que veut démontrer cette anthologie. J'ai choisi d'y faire figurer des fragments de la petite et de la Grande Histoire, des poèmes et des chansons en rapport avec Angoulême au sein de sa région, l'Angoumois. Elle s'étendent un peu plus loin jusqu'à Cognac et la Saintonge.

Les récits de première main en constituent l'essentiel, et j'essaie de laisser les auteurs contemporains s'exprimer par eux-mêmes. Beaucoup d'entre eux mettent en exergue la beauté de son belvédère, ses magnifiques points de vue et la douceur de l'air. Depuis plus de 1600 ans, elle est qualifiée d'«*Acropole*». D'autres font remarquer un certain isolement, ou de l'austérité, à commencer par le poète Ausone au IV^e siècle. Certains font de longs

commentaires sur la fierté et l'entrain de ses habitants (mais où ne trouve-t-on pas en France des gens fiers et pleins d'entrain?). Deux grands auteurs – Balzac et Molière – ont utilisé Angoulême comme prétexte à la satire des mœurs provinciales, Balzac dans sa *Comédie humaine*, un roman majeur. Stendhal et Delacroix ont mentionné Angoulême dans leurs carnets de voyage. De nombreux commentateurs apprécient sa beauté et son histoire, mais d'autres l'ont trouvée terne ou sans intérêt, tels que Théophile Gautier, un médecin anglais grincheux en 1803 et une dame hollandaise en 1819. Quelques-uns ont détesté la ville: voir les extraits d'Ezra Pound et de Sacha Guitry. On fait souvent remarquer son extraordinaire luminosité. Tous ces caractères sont relatés dans le présent ouvrage.

Angoulême a souvent été un lieu de passage pour de féroces envahisseurs: les Arabes, les Goths, les Vikings, les Anglais pendant la guerre de Cent Ans, les Allemands, il y a seulement soixante ans. Pillée, brûlée, maltraitée et dévastée à maintes reprises, elle a aussi souffert pendant les longues guerres de religion au XVI^e siècle. Mais Angoulême a conservé beaucoup de son ancienne beauté et de sa sérénité sur le Plateau, alors qu'au pied, sur la rive du fleuve, on pourrait toujours observer le déroulement d'une scène avec Guez de Balzac au XVII^e siècle.

Des gens fascinants jouent un rôle important dans son histoire. Le Prince noir y a tenu une cour brillante quand il était comte d'Aquitaine – même le roi de Chypre lui rendit visite – et son fils naquit dans le château. Il en était ainsi pour Marguerite d'Angoulême, la sœur de François I^{er} et elle-même grande figure de la Renaissance. François n'a jamais oublié sa région natale, et nous possédons de lui, écrit de sa prison en Espagne, un poème plein de tristesse mentionnant la Charente. Le duc d'Épernon parade à travers le livre dans plusieurs histoires. La reine /Marie de Médicis et la reine Anne d'Autriche ont séjourné au Château. Calvin a fui à Angoulême le danger de Paris, et sa maison rue de Genève, en vérité toute la rue, n'a pas beaucoup changé depuis sa venue en 1534. La Rochefoucauld habitait juste au bas de la rue. Plusieurs histoires sont plus dramatiques, comme le meurtre du roi Henri IV par le fanatique angoumois Ravaillac en 1610, ou de celui de Coligny, le grand chef huguenot, le jour de la Saint-Barthélemy en présence du Bâtard d'Angoulême, ou de celui de Charles d'Espagne par son rival Charles de Navarre. On trouve un long défilé de visites royales.

Mon ambition ici était de montrer ce qui s'est passé à Angoulême pendant presque deux millénaires ou, par extension, concernant ses citoyens importants (comme dans l'histoire de Verrazzano, envoyé par François I^{er} pour explorer l'Amérique, qui a découvert l'embouchure de l'Hudson et l'a appelée la Nouvelle Angoulême). Je fais également remarquer comment les mêmes lieux apparaissent aujourd'hui et comment on pourrait saisir l'atmosphère d'Angoulême à l'époque de Marguerite et Calvin, ou de la Révolution, ou de Balzac. Bien sûr, lire une anthologie ne saurait remplacer la venue et la découverte par soi-même de cette ville si particulière, fortifiée par

un repas dans l'un des nombreux bons restaurants qu'on y trouve, agrémenté de vin de Bordeaux et d'un verre de *pineau* ou de *cognac* du terroir. J'espère que les lecteurs apprécieront ce livre, avec ou sans vin (!), et que s'ils connaissent quelques anecdotes sur Angoulême non rapportées dans ce livre, ils me les enverront. Et je suis sûr qu'ils apprécieront les charmantes illustrations de Michel Danglade.

Mes propres introductions et annotations sont en italique. Dans sa version anglaise, cette anthologie est partie de plusieurs collections françaises. La plus utile, et de loin, a été la merveilleuse et magistrale *La Charente en littérature* de Michel Colas. Monsieur Colas y a produit une collection d'écrits sur la région de la Charente sur deux millénaires avec plus de deux cents auteurs. Cela lui a pris trois années et il m'a fait économiser plus de temps que cela, simplement avec les extraits que j'ai utilisés ; bien évidemment, je n'aurais jamais pu trouver certains de ces extraits sans lui comme guide. Une adorable anthologie : *Au fil de la Charente*, de Christiane Massonnet, superbement illustrée par elle-même, m'a aidé à localiser d'autres sources, comme *La Libre Charente*, une collection de souvenirs du milieu du ^{xx}e siècle, et les *Vieilles Choses d'Angoumois* de Mathilde Mir. J'ai largement utilisé le *Dictionary of National Biography* (DNB), la onzième édition de l'*Encyclopedia Britannica* (EB), le *New Oxford Companion to French Literature* (NOCLF) et le *Dictionnaire des écrivains de la langue française* (DELFL). Erreurs et maladroites me sont imputables.

De nombreuses personnes m'ont beaucoup aidé. L'amour, les encouragements et la joie de vivre de Mélanie Fein m'ont aidé à continuer. François Julien-Labruyère, éditeur du *Croît vif*, banquier international et auteur lui-même de remarquables ouvrages sur les Charentes et la Saintonge a été un merveilleux partenaire plein de délicatesse. Jennifer Wraight, bibliothécaire de l'Amirauté, m'a convaincu une fois de plus de retourner aux sources et d'être plus professionnel dans les traductions et les bibliographies. Elle a gentiment tapé une grande partie de la première ébauche. Madame Arnoux, de la bibliothèque municipale d'Angoulême m'a également trouvé de nouvelles pistes et a soutenu le projet par tous les moyens. Le personnel de sa Bibliothèque, aussi bien qu'à la *British Library*, la *Library of Congress* et la *London Library*, ont rendu ma recherche efficace et agréable. Cela a été particulièrement vrai à la *London Library* où les lecteurs peuvent consulter plus d'un million de livres disponibles sur les rayonnages. Après des mois (cela a semblé des années, lorsque les livres que je recherchais étaient au niveau de l'étagère du bas) dans la Topologie-France, on peut continuer avec l'histoire, la religion et une infinité apparente d'autres sujets, oubliant le travail en cours. Mes nouveaux amis d'Angoulême, Agnès et Pierre Lamoureux et Jacques Baudet, tous professeurs au Collège Saint-Paul à Angoulême, m'ont beaucoup encouragé, apporté des suggestions et de l'aide dans la traduction, tout en me nourrissant de mets délicats du terroir ; Agnès a gentiment lu tout le manuscrit à l'état d'ébauche, éliminant quelques erreurs et incohérences. Annette Arnold, par le miracle de

l'e-mail a reformaté le manuscrit à un moment où mon ordinateur avait fait une déclaration unilatérale d'indépendance et où je ne pouvais plus le contrôler. À tous ces amis, je me sens très redevable et leur suis très reconnaissant.

Great Falls, Virginia
printemps 2005